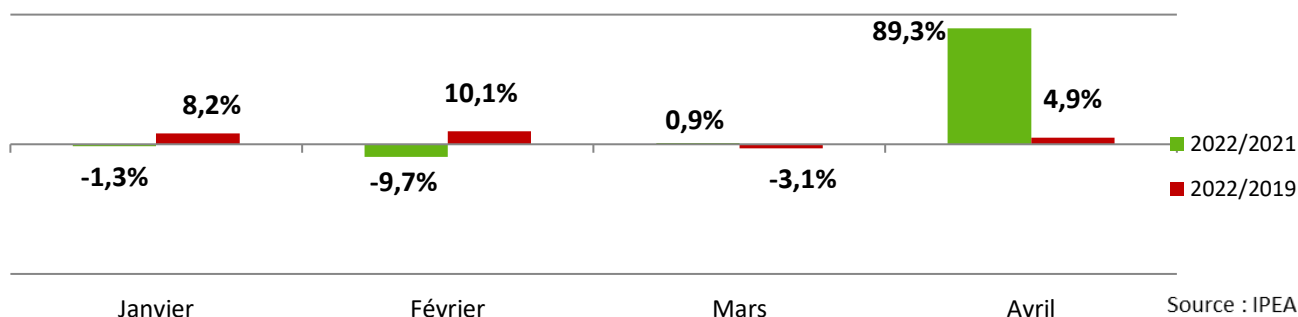


Le mois d'avril en bref...

Evolution du marché avril 2022/avril 2021	+89,3%
avril 2022/avril 2019	+4,9%
Evolution du cumul à fin avril 2022/2021	+9,7%
avril 2022/2019	+5,0%

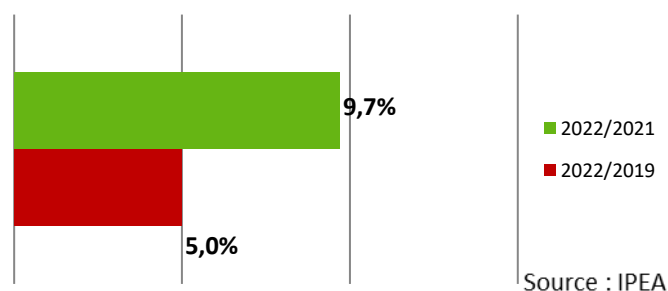
Fort rattrapage en avril

Evolution marché du meuble domestique m / m – 12



En 2021, à l'exception des grandes surfaces de bricolage qui sont autorisées à ouvrir mais doivent maintenir leurs rayons mobilier inaccessibles, les magasins de meuble sont pour leur part fermés en avril. C'est donc sans surprise que le marché du meuble est en pleine phase de rattrapage sur ce mois d'avril 2022 il enregistre ainsi une croissance spectaculaire de **89,3%** par rapport à 2021, ce qui permet au mois d'avril de surpasser son activité de 2019, notre dernière année de référence pré-covid, avec une progression de **4,9%**. L'effet rattrapage est important sur tous les circuits à l'exception du e-commerce qui enregistre des résultats en fort retrait sur le mois. Le circuit avait pu l'année dernière profiter de la fermeture des points de vente physique, ce qui lui avait permis de développer fortement son chiffre d'affaires durant cette période. Ce recul doit ainsi être analysé comme à un retour à la normale plutôt qu'une véritable contre-performance. Les magasins de meuble n'ayant été autorisés à rouvrir leurs portes qu'à partir du 19 mai 2021, cet effet rattrapage devrait également peser fortement sur les performances du mois suivant.

Evolution valeur en cumul 4 mois



Avec une telle performance sur le mois d'avril, le cumul sur les quatre premiers mois de l'année se redresse fortement. On notera ainsi que le marché progresse de **9,7%** sur ce début d'année par rapport à 2021 et de **5,0%** par rapport à 2019. La performance par rapport à l'exercice précédent est bien entendue en trompe l'œil comme nous l'évoquions déjà dans la note précédente et ne reflète pas la situation vécue par de nombreux acteurs du marché qui ont vu leur chiffre d'affaires reculer fortement ces derniers mois. Le phénomène de rattrapage pèse de tout son poids sur la performance cumulée par rapport à 2021 mais aussi 2019.

Les chiffres du mois d'avril le montrent les prix continuent leur progression et la pression sur le pouvoir d'achat se fait de plus en plus forte. Ainsi, selon la dernière note de conjoncture de l'Insee l'indice des prix à la consommation aurait progressé de 4,8% sur un an en avril d'après les premières estimations. Cette croissance de l'indice passerait à +5,2% en mai et puis à +5,4% en juin. Sans les mesures prises pour réguler les prix du gaz, de l'énergie et de l'essence, l'Insee estime que cette croissance des prix serait de 7% en mai, soit presque deux points de plus.

Ainsi, ce sont **76%** des Français qui se déclarent inquiets quant à leur pouvoir d'achat selon une étude menée en ligne par Kantar auprès de 1 000 personnes représentatives de la population française sur des critères de sexe, âge, CSP et régions. C'est bien plus que pour la crise sanitaire qui commence à se stabiliser, voire à s'atténuer, et qui n'inquiète plus que 44% des Français. Ces derniers se montrent par contre bien plus concernés par la situation en Ukraine qui inquiète 88% d'entre eux, dont 35% qui se montrent très inquiets contre seulement 23% en ce qui concerne le pouvoir d'achat. 95% des personnes interrogées pensent que la guerre en Ukraine a un impact sur leur pouvoir d'achat, 53% d'entre elles estiment même que cet impact est fort.

Les arbitrages des ménages quant à leurs dépenses vont donc se faire de plus en plus pressants. **66%** des personnes interrogées estiment ainsi qu'elles ont déjà reporté ou envisagent de reporter certains achats alors qu'elles sont 62% à déclarer avoir déjà annulé ou vouloir annuler certains achats. On notera également l'intérêt des ménages pour la seconde main dans le cadre des réductions de leurs dépenses. Ainsi, **53%** des Français déclarent qu'ils ont ou qu'ils vont privilégier l'achat d'articles d'occasion ou de seconde main. Dans le même ordre d'idée 45% des répondants déclarent qu'ils ont mis ou vont mettre l'accent sur la location, l'emprunt ou la réparation plutôt que sur l'achat.

Deuxième pôle d'économie des Français pour préserver leur pouvoir d'achat : la réduction de leurs dépenses en énergie. Ainsi ce sont **82%** d'entre eux qui déclarent qu'ils font ou qu'ils feront plus attention en ce qui concerne la consommation énergétique de leurs équipements. 74% ont ou vont limiter leurs déplacements et 60% vont modifier ou ont déjà modifié leur consommation énergétique. 20% des Français déclarent avoir aussi l'envie d'accélérer leurs projets de rénovation énergétique ou l'avoir déjà fait.

Enfin si pour faire face à l'inflation, **62%** des répondants déclarent avoir accéléré leur épargne ou vouloir le faire, ils sont aussi 47% à déclarer qu'ils ont ou vont puiser dans leurs économies pour faire face à la hausse des prix. 33% vont reporter des placements financiers qu'ils avaient prévus en 2022 ou l'ont déjà fait.

64% des Français ont déjà réduit ou envisagent de réduire leurs dépenses en équipement de la maison selon l'enquête Kantar. 33% ont déjà réduit leurs dépenses et 31% envisagent de le faire. C'est la même proportion (64%) en ce qui concerne les produits culturels, devant les voyages et vacances (63%) et l'épargne (58%), mais c'est moins que la beauté et l'esthétique (66%), les week-end et courts séjours (67%), les transports (70%), les sorties et loisirs (70%). C'est toutefois sur l'habillement que les réductions sont les plus importantes avec 74% des Français qui déclarent avoir réduit ou vouloir réduire leurs dépenses.